

Comment suivre la déroutante pensée de Bonaventure ? Étienne Gilson y voyait à l'œuvre une « logique de l'analogie », tandis que Hans Urs von Balthasar la présentait comme une « monadologie sans harmonie préétablie ». Dans les deux cas, c'est l'expressionnisme du Docteur séraphique qui se trouve mis en valeur : les créatures représentent leur Créateur par tout leur être, et le Créateur lui-même exprime ses créatures. Mais cet expressionnisme universel et divin n'est que la face visible d'une structure dynamique et tripartite plus vaste que l'on peut appeler, en s'appuyant sur d'importantes déclarations de Bonaventure, une logique de la ressemblance. Outrepasant les bornes posées par saint Augustin et par Denys le pseudo-Aréopagite, Bonaventure a réuni sous le vocable de « ressemblance » toutes les entités « mineures », depuis les Frères du même nom jusqu'aux espèces sensibles, et de la plus humble créature jusqu'au Fils de Dieu. Dans ce dispositif paradoxal dont l'homme et le Christ occupent le centre en raison de leur humilité, c'est la réconciliation du ciel et de la terre, de Dieu et du monde, de la théologie et de la métaphysique, que Bonaventure donne à voir.